



Sourires d'Enfants

Lettre d'information de l'association Sourires d'Enfants,
Association humanitaire sans but lucratif (loi 1901)

www.souriresdenfants.org

Bureau : Florence Nguyen-Rouault, Nadine Collonge, Annie-Claude Baucher, Noëlle Jeannolle, Bernard Debionne, Roselyne Decay, Christian Thivillon,

Numéro **54** – Août 2014

L'édito

Des vacances bien méritées pour nos élèves et leurs institutrices ! Et... un été bien rempli pour l'équipe de Sourires d'enfants...

Après seize de présence au Vietnam, nous nous apprêtons, il y a tout juste deux ans, à démarrer notre nouveau projet au Laos, que nous qualifions alors de projet pilote. L'heure des 1ers bilans est arrivée : l'année scolaire s'est achevée dans nos écoles des villages de Phone et Lang Khang.

L'évaluation du projet va être réalisée cet été et présentée aux autorités locales à l'automne prochain. Mais nous pouvons déjà nous réjouir de la mise en place des différents volets du programme : une jolie école trône désormais dans chacun des villages, elles sont très appréciées par les enfants et les institutrices mais aussi par tous les villageois ; nos écoles sont devenues de véritables lieux de vie.

Tous les élèves ont reçu un repas équilibré par jour, prévenant ainsi carences et malnutrition. Des visites de suivi de croissance, de prévention santé et vaccination sont organisées régulièrement au profit de l'ensemble des enfants de 0 à 6 ans de trois villages.

Les premiers jalons des activités génératrices de revenus qui permettront l'autofinancement des écoles sont posés et seront consolidés dès la rentrée prochaine. Nous avons décidé de prolonger jusqu'au 31 décembre, par un avenant, l'accord de coopération que nous avons conclu avec la Province de Khammouane en octobre 2012. Alors que les enfants ont pris le chemin des vacances, Sourires d'enfants ne diminue pas son rythme de travail pendant cette période estivale, grâce à l'énergie et l'enthousiasme sans limite de notre équipe sur place ! Bérénice, qui a apporté vitalité et inventivité au projet, a quitté le Laos au début du mois d'avril. Antoine, nouveau chef de projet, a pris les rênes du programme avec un grand professionnalisme et une excellente connaissance du terrain.

Il prépare déjà la prochaine rentrée et le lancement de la construction de deux nouvelles écoles dans les villages de Dou et Phanob !

Présentation panoramique d'une salle de classe



Photo Alexandre MAINGUENAUD

SOURIRES D'ENFANTS

Siège : 2, place d'Avril - 38000 GRENOBLE

Adresse de gestion : 1 allée Pirouette - 77200 TORCY - 06 27 02 66 22

<http://www.souriresdenfants.org>

e-mail : contact@souriresdenfants.org

<http://www.facebook.com/souriresdenfants.asso>

Au Laos

Bienvenue Alice !

Tout d'abord, avant de vous donner des nouvelles du projet, nous tenons à vous annoncer un heureux événement qui a ensoleillé le début de notre été : Anoulack et Antoine, notre chef de projet, ont eu une jolie petite fille, Alice, le 8 juillet.

Félicitations aux heureux parents et une longue et belle vie à leur petite princesse !

Le volet Education de notre projet

Des écoles...illuminées par Energy assistance !

Association partenaire de la Fondation GDF-SUEZ, l'un de nos financeurs, *Energy assistance* nous a apporté une contribution précieuse : six bénévoles sont venus dans les villages de Lang Khang et Phone en avril dernier pour électrifier nos écoles. Avec enthousiasme et ténacité, malgré une chaleur extrême, ils ont creusé, câblé, posé des panneaux solaires sur les toits, équipé nos locaux techniques et... LUMIÈRE !!!



Un grand merci à toute l'équipe d'Energy assistance !

Le 19 juin, nous avons dressé un bilan extrêmement positif de la mission avec Marie-France ROY, Présidente de l'association, laquelle nous a fait part de son accord pour revenir en 2015 pour électrifier les futures écoles des villages de Dou et Phanob !

Notre première année scolaire au Laos s'achève...

Le 9 septembre 2013, les écoles de Lang Khang et Phone ouvraient leurs portes et accueilleraient leurs premiers écoliers. Au fil des mois, petits et grands se sont familiarisés à cette nouvelle structure ; les mamans ont peu à peu quitté l'école et accepté d'y laisser leurs petits pour la journée, contentes de les retrouver le soir vifs et bien nourris grâce au repas équilibré servi à la cantine.

Au départ un peu timides, nos jeunes écoliers prennent désormais plaisir à venir à l'école chaque matin, s'offrant de jolies parties de rigolades sur les jeux de plein air !

Antoine et BounMa ont organisé des réunions avec les villageois afin de dresser un bilan de l'année écoulée : ils ont été unanimes pour souligner l'importance qu'a pris l'école maternelle dans leur village et dans leur vie, permettant aux mamans d'aller travailler dans les champs, et offrant un repas aux enfants, parfois le seul de la journée.

Des réunions d'information vont avoir lieu à la fin du mois d'août avec les parents des nouveaux élèves.



Nos élèves institutrices diplômées !

Après deux ans de formation prise en charge par Sourires d'enfants et trois mois de stage dans nos deux écoles, nos sept jeunes filles ont toutes brillamment terminé leur cycle d'études. Antoine a assisté à leur remise de diplômes le 19 juin à Vientiane puis les a félicitées avec fleurs et fournitures scolaires pour la rentrée !

Difficultés d'accès à l'eau des écoles et du centre de santé

Devant la gravité de la situation (*cf notre précédent bulletin*), nous avons sollicité l'avis expert de *Aquassistance*, association également partenaire de la

Fondation GDF-SUEZ, laquelle a accepté de nous aider : trois bénévoles partiront sur place début 2015, à la fin de la saison des pluies, pour établir un diagnostic précis et nous permettre d'envisager une solution pérenne.

D'ores et déjà, nous avons engagé des travaux au centre de santé de Lang Khang : nous avons mis en place un château d'eau équipé de deux citernes et remis en état toute la tuyauterie et la robinetterie du bâtiment.

Le volet Santé de notre projet

Bérénice, infirmière et chef de projet jusqu'en avril, a laissé une organisation déjà bien huilée des visites de suivi de croissance : les infirmiers du centre de santé les organisent désormais spontanément, sans une intervention permanente de Sourires d'enfants.

Antoine continue cependant d'être très actif dans l'apprentissage des nouveaux outils mis en place : courbes de croissance, tableaux réunissant les données relatives à chaque enfant, registres ...

Le volet Pérennité de notre projet

• Les jardins potagers

Les jardins ont beaucoup souffert de la pénurie d'eau, ils se sont reverdis dès les premières pluies grâce au travail de l'Union des femmes qui les exploite pendant l'été. Elles planteront graines et semences afin que dès la rentrée, les cantines puissent servir des légumes frais.

• Lancement des élevages d'insectes

La construction de deux bâtiments de 7m sur 6, dans chacun des deux villages, vient d'être terminée. Les locaux seront équipés de cellules en béton destinées à accueillir les grillons.

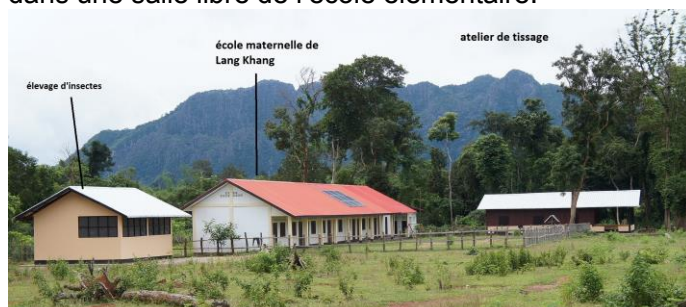
Dès septembre 2014, une formation va être organisée à l'attention des institutrices et de villageois. Ces deux élevages devraient fournir au total une vingtaine de kilos de grillons par mois, deux kilos seront servis à la cantine, le reste sera revendu à des restaurants, générant ainsi des revenus pour le fonctionnement des écoles.

• Filage et tissage du coton

Les activités de filage sont extrêmement suivies et appréciées par les villageoises. Lors de sa mission au Laos en mars dernier, Annie-Claude BAUCHER, Vice-Présidente de Sourires d'Enfants, avait ainsi assisté à une dynamique séance de filage !

Nous avons fait fabriquer de nouvelles machines en bois par les élèves et professeurs de la section menuiserie du lycée professionnel de Thakhek.

Dans le village de Phone, les femmes se réunissent dans une salle libre de l'école élémentaire.



Dans le village de Lang Khang, elles se retrouvaient dans un local en bois en très mauvais état ; nous avons décidé de reconstruire ce bâtiment au cours de cet été afin que les villageoises puissent disposer d'un réel atelier de tissage.

En France

Des partenariats de plus en plus solides et pérennes

Fondation GDF-SUEZ

Le 13 juin 2014, Florence NGUYEN-ROUAULT, Présidente de Sourires d'Enfants a présenté notre action au Laos devant le Comité de sélection de la Fondation GDF-SUEZ, dans les locaux de Roland Garros à Paris. Les membres qui avaient décidé en décembre 2013 de soutenir le projet de Lang Khang et Phone à hauteur de 47 000 €, examineront à la fin de cette année, notre demande de subvention pour les villages de Dou et Phanob. Merci à Catherine, Matthieu et Nadège pour leur accueil sincère et chaleureux.

FORS

Véronique RIOU suit les actions de Sourires d'enfants depuis une quinzaine d'années. Fidèle adhérente, elle nous a fait une proposition pleine de générosité : elle a choisi deux associations *Docteur Souris* et la nôtre et décidé de nous reverser 1% du chiffre d'affaires de sa société FORS ! Le Club FORS vient de voir le jour et s'est réuni pour la première fois le 24 juin à Paris ; Florence NGUYEN-ROUAULT a pu y présenter rapidement nos projets et y a passé une excellente soirée ! Merci Véronique !

HENKEL

La société HENKEL nous a apporté un soutien de 10 000 € en 2013, grâce à l'énergie d'Eric HARDOUREL. Eric a participé à un concours de photos Henkel : il a reçu le 1^{er} prix de 500 € au profit de Sourires d'Enfants ! Merci Eric !



Photo d'Eric HARDOUREL (Laos, Khammouane, 2013)

PARTNERRE

La société Partnerre qui nous soutient depuis plusieurs années vient de décider de participer à notre futur projet à hauteur de 5 000 €. Un grand merci !

Portrait de Mme SIKHA

Perrine, notre dernière chef de projet au Vietnam en 2012, s'est installée à Hanoi où elle enseigne le français. En décembre 2010, elle avait été l'une des premières de l'équipe à faire une mission de reconnaissance dans les villages du regroupement de Lang Khang au Laos. Elle nous a fait le plaisir de venir visiter nos écoles en juin dernier. Accueillie et guidée par Antoine, elle a découvert nos dernières réalisations. Elle a fait la connaissance de Mme Sikha, directrice de l'école élémentaire de Lang Khang et Présidente de l'Union des femmes, partenaire essentiel de notre projet de création d'ateliers de tissage, et a réalisé une *interview* dans le cadre de l'association *Autochtones* qu'elle a créé en 2005 avec des amis ethnologues.

Quelques extraits de ce récit de vie, qui nous offre un regard sur la population des villages où nous intervenons :



« Je vais vous raconter mon histoire. Mon histoire. Mais aussi celle de mon village. Je suis née dans le village de Lang Khang, dans le centre du Laos, il y a 58 ans. J'ai grandi dans ce village, j'y ai appris à lire et à écrire, j'y ai vécu la guerre, je m'y suis mariée, j'y ai eu mes enfants, j'y ai travaillé et y travaille encore. Je m'appelle Madame Sikha.

Il y a 58 ans, dans ce petit village à proximité de la frontière vietnamienne, la vie n'était pas facile. Ma famille, comme toutes les autres familles du village et comme tant d'autres dans le pays, était très pauvre et vivait sous la pression constante de la guerre. Notre village, positionné sur la piste Ho Chi Minh, était au cœur d'une des régions les plus bombardées par les avions américains.

Mes parents travaillaient dur dans les champs pour nourrir les onze membres de notre famille. On manquait beaucoup de nourriture.

De mon enfance, je me rappelle que mes frères et sœurs et moi aidions nos parents dans les champs. Je me rappelle aussi le bruit des avions américains qui arrivaient et nos fuites rapides vers des endroits plus sécurisés. A cause de la guerre, nous ne pouvions pas aller à l'école. Mes premiers professeurs ont été mes parents. Ils ont commencé à m'enseigner la lecture et l'écriture, certaines fois en utilisant du charbon pour écrire sur les murs, d'autres fois, en demandant des journaux aux soldats laotiens pour me faire la lecture. Mes parents m'ont appris la vie.

A 14 ans, je suis partie apprendre dans un centre de formation des professeurs à Mahaxay, à 70 km de mon village. C'était la première fois que je quittais mon village. J'ai étudié dans ce centre jusqu'à l'âge de 18 ans. Puis je suis retournée à Lang Khang. Mon rêve était de devenir professeur pour aider ma famille, aider mon village, aider les enfants de mon village à améliorer leurs conditions de vie. A 18 ans, j'ai réalisé mon rêve.

Pendant ce temps, la guerre continuait son œuvre. Elle tua mon père et plusieurs de mes frères et sœurs. Puis, elle s'arrêta. En 1977, je me suis mariée et j'ai eu 5 enfants : une fille et quatre garçons. L'arrivée de mon premier enfant a été la période la plus dure de ma vie. Avec mon mari, nous n'avions qu'un petit revenu, insuffisant pour prendre soin d'un enfant. On devait travailler très dur pour arriver à nourrir ce petit être.

Aujourd'hui, la vie est plus facile. Je travaille toujours comme professeur à l'école primaire. Je suis également directrice de l'école et aussi chef de l'Union des femmes. Seul mon travail à l'école primaire me rapporte un revenu, mais c'est suffisant pour faire vivre ma petite famille. Nous ne sommes plus que trois à la maison. Mes quatre aînés se sont installés avec leur famille.

Mon mari travaille dans notre rizière. Celle-ci est suffisamment grande pour nourrir notre famille, mais parfois nous manquons de main d'œuvre. Lorsque vient la saison de planter ou de récolter, si mes enfants ne peuvent pas nous aider, alors nous ne sommes pas assez de 2 ou 3 pour faire tout le travail. On ne peut pas tout récolter ou tout planter et finalement, certaines années, on se retrouve à manquer de riz.

Mais dans le village, on s'entraide, on prend soin les uns des autres lorsque certains sont malades. On se soutient mutuellement lorsque certains ont des problèmes. Quand une cérémonie est organisée chez l'un ou chez l'autre, on aide à la préparation.

Cela fait 58 ans que j'habite dans le village de Lang Khang, alors bien sûr, je connais tout le monde. J'aime vivre ici. Tous mes souvenirs sont ici. Et puis mon travail aussi. J'adore mon travail. Il représente tout pour moi. Les seules fois où je suis sortie de mon village, c'était pour aller suivre des formations à Vientiane ou à Champassak : des formations concernant les techniques d'enseignement, ou, bien loin des préoccupations scolaires, des formations pour apprendre à communiquer aux villageois et aux enfants l'attitude à adopter s'ils découvrent une bombe. La guerre est finie, mais elle a laissé des traces.

Au sein du village, les relations ont beaucoup évolué au fil du temps. Par le passé, préoccupés par la guerre et le manque de nourriture, les habitants nouaient très peu de liens entre eux. Puis les villages proches les uns des autres ont été regroupés sous l'entité « regroupement de villages ». Nous avons commencé à travailler ensemble, à construire des choses ensemble, à nous entraider. Pourtant, aujourd'hui, ces relations commencent à s'estomper, lentement. En tant que chef de l'Union des Femmes, j'essaie de les préserver. Je pense que c'est en travaillant ensemble que nous arriverons à améliorer nos conditions de vie de manière durable. Mais préserver ces relations est une tâche difficile. Tous les jours, je travaille avec les femmes du village et de l'Union des femmes pour développer le coton dans le village. (...) le projet du coton [*de Sourires d'Enfants*] me tient particulièrement à cœur car dans le passé, mes parents faisaient aussi pousser du coton. Aujourd'hui, je souhaite vraiment que les femmes s'impliquent dans ce projet, en voient les bénéfices et l'impact qu'il aura sur leur vie sur le long terme.

(...)

Qu'est-ce que je fais quand j'ai du temps libre ? J'aime fabriquer des petits paniers en bambou pour le riz gluant ou autre chose. Je les fabrique moi-même, dans ma maison. Ce sont mes parents qui m'ont appris à faire ça.

Est-ce que j'ai peur de mourir ? Non, je n'ai pas peur de mourir. Nous sommes nés et nous devons mourir un jour. C'est normal en tant qu'humain. Nous ne pouvons pas nous cacher de la mort. Elle peut venir quand on dort, quand on travaille. On ne peut pas l'éviter alors pourquoi en avoir peur.

(...)

Un conseil pour le futur ? Je pense que nous devons nous entraider et travailler ensemble, en harmonie, parce que notre village est pauvre. Nous devons travailler ensemble pour améliorer notre qualité de vie. »

Récit de vie écrit par Perrine Le Roy pour le projet Lambda de l'Association Autochtones

*Sourires d'Enfants est organisée en deux pôles géographiques :
Grenoble (38) et Torcy (77).*

Merci d'adresser vos courriers et dons à l'adresse suivante :

1 allée Pirouette - 77200 TORCY - 06 27 02 66 22

L'équipe grenobloise demeure active et disponible pour nos amis rhône-alpins.